Strafford, & par le Sieur Prior; de même que ceux qui furent trouvez dans les Bureaux des Secretaires d'Etat qui étoient en Charge lors de la mort de la feuë Reine: On a fait relier toutes ces copies en 14. volumes *in folio*, que le Géneral Stanhope Secretaire d'Etat preſenta à la Chambre baſſe; laquelle ordonna qu'ils ſeroient ſeverement examinez dans un *Comité* ou Conſeil de 21. Députez de cette Chambre, qui furent tous choiſis dans le Parti des *Wigs*; ce choix a donné lieu aux *Toris* de ſe „ plaindre de ce qu'aucun de leur parti „ n'avoit été appellé pour être preſent aux „ Inventaires de ces papiers, au collationnement des copies; que n'y ayant non „ plus perſonne de leur parti dans le Comité qui en fait l'examen, la partialité „ ne pouvoit pas ſe mieux manifeſter: qu'enfin il étoit bien rare de trouver bonne „ juſtice lors que les Parties ſont Juges en „ leur propre cauſe.

Diſcours que fait Mr. Harley à la Chambre des Communes pour imputer aux Miniſtres tout ce que ſont les Souverains &c.

III. Dans le tems que Mr. Stanhope remit cette multitude de copies à la Chambre, Mr. Edoüard Harley, (frere du Comte d'Oxford) qui eſt l'un des Membres de cette Chambre, prenant occaſion du diſcours que venoit de faire Mr. Stanhope, ſe leva de ſa place, & adreſſant la parole à toute l'Aſſemblée, déclara, comme avoit déja fait le Sr. Ward Avocat du Parti des Toris; que la Chambre avoit raiſon d'exa„ miner tous les papiers en queſtion: qu'il „ étoit du ſentiment de ceux qui tiennent „ pour principe, *que les Souverains ne font* „ *jamais rien de mal*; qu'il n'en eſt pas de „ même de leurs Miniſtres, qui ſelon la Conſti-